

Jeremy RAU (Professeur, Harvard University)

Programme de quatre conférences sur le thème :

## Dialectes et histoire de la langue grecque

Un des traits les plus remarquables de la Grèce antique est le degré extraordinaire de la diversité dialectale qui est attestée pour la langue grecque, qu'elle était parlée en Grèce, en Asie Mineure, dans la mer Égée, et plus largement dans la mer Méditerranée. Bien que l'attique, le dialecte d'Athènes et du territoire environnant, soit la forme la plus connue et probablement la mieux documentée du grec ancien, chaque région de la Grèce et de l'aire linguistique grecque avait sa propre variété dialectale : certaines de ces variétés étaient relativement proches du dialecte attique, alors que d'autres étaient radicalement différentes. Cette diversité dialectale, qui est bien représentée dans les sources épigraphiques et littéraires dont nous disposons, s'étend des premiers documents attestés de la Grèce mycénienne, ca. 1650-1200 avant notre ère, en passant par les périodes archaïque et classique, ca. 800-323 avant notre ère, jusqu'au début des royaumes hellénistiques, vers 323 avant notre ère, stade où elle cède la place finalement à un dialecte transrégional appelé i.e. « [langue] commune ». L'histoire de ces dialectes occupe une place particulièrement importante dans les études de philologie sur la Grèce ancienne, pour deux raisons : d'une part, les dialectes jouent un rôle significatif dans l'histoire et la culture grecques, et d'autre part, leur étude dans le cadre de la linguistique historique a fourni aux chercheurs un outil inestimable pour retrouver des aspects autrement inaccessibles de l'histoire et de la préhistoire du monde grec, en sorte qu'elle s'est développée très largement en vue de la reconstruction historique et culturelle de la Grèce ancienne.

Malgré l'importance qui est reconnue à l'histoire des dialectes du grec ancien, il n'existe pas encore de description linguistique qui réponde de façon complète et rigoureuse aux questions suivantes : quelle fut la période d'émergence de ces dialectes, quelles innovations jouèrent un rôle décisif dans leur formation, et comment ils se sont ensuite développés. Des avancées récentes en archéologie et en paléographie mycénienne offrent une voie d'entrée d'une grande importance dans cette perspective : en effet, elles ont révélé que certains des dépôts en linéaire B qui nous sont connus remontent globalement à deux cents ans plus tôt que la date qui avait été admise depuis longtemps. Le but de ces conférences est d'utiliser ces résultats, ainsi que d'autres développements nouveaux en linguistique grecque pour établir l'histoire linguistique des dialectes du grec ancien depuis leurs débuts jusqu'à la moitié du 1<sup>er</sup> millénaire avant notre ère.

### 1. Les dialectes grecs : filiation, diffusion et convergence.

La première conférence sera consacrée à la filiation génétique du grec ancien à partir de son lointain ancêtre linguistique, le proto-indo-européen, jusqu'aux 2<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> millénaires avant notre ère. Elle situera le grec ancien par rapport aux langues les plus proches dans la famille linguistique indo-européenne, elle exposera les innovations linguistiques qui sont apparues, elle déterminera la chronologie relative d'apparition de ces innovations, et les mettra en relation avec une datation absolue, à travers leur apparition en mycénien et dans les dialectes du 1<sup>er</sup> millénaire. Sur cette base, sera établie la preuve de la répartition dialectale générale en quatre groupes, telle qu'elle a été admise traditionnellement, et correctement, comme il sera confirmé : 1) achéen (aéolien, chypriote et mycénien), 2) ionien-attique (attique, ionien oriental, central et occidental), 3) éolien (lesbien, thessalien et béotien), 4) grec occidental (parlers du nord-ouest, laconien, messarien). La conférence analysera aussi la diffusion des innovations linguistiques par-dessus les frontières dialectales du grec ancien, un phénomène connu sous le terme de convergence linguistique, laquelle a affecté le grec ancien à tous les stades de son développement, et qui s'observe non seulement entre dialectes voisins, mais aussi entre des dialectes d'affiliations génétiques différentes, sur toute l'étendue de la vaste aire géographique qui couvre la Grèce, l'Égée et l'Asie Mineure.

## 2. Les dialectes grecs au 2<sup>e</sup> millénaire : phonologie et répartition en groupes

La deuxième conférence retracera la situation dialectale de la Grèce ancienne durant la période mycénienne, ca. 1650-1200 avant notre ère. Des découvertes récentes en archéologie mycénienne et dans la paléographie du linéaire B ont prouvé que le corpus mycénien couvrait la période 1400-1200 avant notre ère. Elles ont permis de déterminer la chronologie relative des différents dépôts de textes qui nous sont connus. Grâce à ces développements techniques importants, on établira la distribution des innovations phonologiques significatives du point de vue dialectal dans le corpus mycénien. Il sera montré d'après ces innovations que le grec ancien s'était déjà différencié, dès la phase la plus ancienne des matériaux textuels du mycénien, en les quatre groupes connus globalement au 2<sup>e</sup> millénaire : achéen, ionien-attique, éolien et grec occidental. On verra que l'achéen, le sous-groupe qui inclut le mycénien, et l'ionien-attique, l'ancêtre de l'attique et des dialectes ioniens, bien que génétiquement distincts, avaient déjà subi une période de convergence linguistique préhistorique, probablement vers le milieu du 2<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, et qu'ils étaient vraisemblablement voisins sur le plan géographique durant cette période.

## 3. Les dialectes grecs au 2<sup>e</sup> millénaire : morphologie et répartition en groupes

La troisième conférence envisagera la distribution des innovations linguistiques de l'époque pré-mycénienne dans les quatre groupements dialectaux du grec ancien. Elle retracera le processus de différenciation dialectale préhistorique qui s'est produit au début du 2<sup>e</sup> millénaire avant notre ère. En prenant en compte des développements récents dans l'interprétation de la morphologie verbale indo-européenne, elle se concentrera sur l'évolution d'une catégorie innovante de verbes, les *verba vocalia* en achéen et en éolien, où ce type de verbes a suscité une série d'innovations analogiques qui ne sont pas triviales. La conférence mettra ces innovations en lien avec des évolutions phonologiques similaires en achéen et en éolien. Elle se propose de démontrer que ces deux groupes dialectaux descendent d'un ancêtre génétique commun, que les quatre groupements attestés depuis le milieu du 2<sup>e</sup> millénaire ont résulté de la différenciation de deux – ou éventuellement trois, ancêtres du début du 2<sup>e</sup> millénaire, le premier ayant donné naissance à l'achéen et à l'éolien, le second dont proviennent vraisemblablement l'attique et le grec occidental.

## 4. Archaïsme, innovation et dialectologie dans la langue homérique

La quatrième conférence explorera la constitution dialectale de la langue homérique. On prendra appui sur la compréhension affinée de la chronologie absolue et relative des innovations linguistiques intervenues en ionien-attique, telles qu'elles ont été retracées dans les conférences précédentes, pour rechercher comment les poètes de la tradition orale de l'épopée homérique ont réagi à l'innovation linguistique propre au néo-ionien, sur deux plans : d'abord comment ils ont adapté le matériau archaïque hérité de la langue formulaire pour le conformer à ses équivalents néo-ioniens, et comment ils ont intégré le matériau linguistique innovant du néo-ionien dans leur répertoire poétique. Cette section discutera aussi la relation étroite entre l'innovation linguistique du néo-ionien et le matériau dialectal éolien dans la langue homérique.